

/JEUNESSE

CO
éditions

MARTIAL FIAT

Des vacances mouvementées

UNE AVENTURE DES 4J



Martial Fiat

**Des vacances
mouvementées**

*Une aventure des 4J
Épisode 5*

Roman



Sommaire

1 – Départ en vacances	3
2 – Au Grau-du-Roi	8
3 – La star américaine	13
4 – Détente à la plage	18
5 – Le bateau de plaisance	23
6 – Un chiot a disparu	28
7 – À la recherche de Laïka	33
8 – La vieille dame	38
9 – Stratagème	43
10 – Mission accomplie	48
11 – Excursion en Camargue	53
12 – Anniversaire surprise	58
13 – La star a disparu	63
14 – Sur la piste des kidnappeurs	68
15 – Départ précipité	73
16 – Arraînement	78
17 – Réception à l'hôtel	83
18 – Fin de vacances	88

Résumés des épisodes précédents

Le Trésor de la tour des Valois

Les 4J, quatre copains de l'école de Sainte-Colombe, Jean-Roger, Jacques, Jean-Paul et Jean-Pierre, aiment jouer au bord du Rhône où ils trouvent parfois de vieilles pièces de monnaie; un jour, ils découvrent une pièce de Philippe de Valois, le roi qui a fait construire la vieille tour sur les berges du Rhône. On raconte que la tour cache un trésor et que des souterrains la relie à Vienne, de l'autre côté du fleuve. Les garçons décident d'aller l'explorer. Des gangsters qui cherchent à récupérer des documents disparus dans la tour après la Seconde Guerre mondiale s'en prennent à eux, mais les garçons sont plus malins et les font mettre en prison. Ils découvrent bien l'existence d'un souterrain, mais pas de trésor!

Deux DS pour le Général

On retrouve les deux bandits de la première histoire qui se sont évadés de prison et préparent un attentat contre le général de Gaulle, le président de la République. Pour cela, ils doivent faire remplacer la voiture du Président (une DS) par celle du père de Jean-Pierre qui est garagiste à Sainte-Colombe. Encore une fois, les 4J vont intervenir et faire échouer l'attentat, ce qui leur permettra de recevoir une lettre de félicitations du président de la République.

Les Mousquetaires de la Mi-Carême

Déguisés en mousquetaires lors d'un défilé carnavalesque à Vienne, les 4J, assistent au cambriolage d'une banque. Ils soupçonnent l'un des caissiers de la banque d'être dans le coup, mais celui-ci a un alibi : il a été pris en otage par les voleurs. Grâce à Josiane, la copine de Jean-Roger et à un appareil ultramoderne, un magnétophone que Jacques a reçu en cadeau, les 4J vont démasquer le caissier et le faire jeter en prison avec ses complices.

La vogue maudite de Sainte-Colombe

Juillet 1962, la fête foraine revient comme chaque été s'installer sur la place de Sainte-Colombe. Au même moment, les 4J apprennent l'évasion du caissier qu'ils avaient fait arrêter après le cambriolage de la Mi-Carême. Lors du premier soir de la vogue, des incidents éclatent pendant la retraite aux flambeaux et le lendemain, samedi, le manège sur lequel Jean-Roger et Josiane ont pris place s'emballe. Les jeunes gens en sont quittes pour la peur. Le dimanche, Josiane, qui a dû remplacer à la dernière minute la reine du corso, tombe de son trône et se casse un bras et une jambe ! Et les événements s'enchaînent, puisque le lendemain, les J échappent de justesse au caissier qui les poursuit en voiture. Lors du dernier soir de la vogue, une bagarre générale occupe les gendarmes sur la place pendant qu'une villa est saccagée. Il faudra toute l'astuce des 4J pour comprendre qui était réellement visé par les bandits et faire arrêter leur chef, une vieille connaissance !

1 – *Départ en vacances*

Dimanche 19 août 1962, 9 h 30
Chez Jean-Roger, rue Cochard, Sainte-Colombe

— À quelle heure as-tu rendez-vous déjà, mon Jeannot ?
Grrr! J'ai horreur quand ma maman m'appelle comme ça, pense Jean-Roger.

— Tu sais bien, maman, on se retrouve à 10 h sur la place, devant les pompiers.

— Ah, oui, c'est vrai ! J'avais peur que tu sois en retard. Tu pars avec qui déjà ?

Marie, la maman de Jean-Roger, est toujours inquiète : Jean-Roger est son fils unique et pour la première fois, il va partir sans elle. Mais elle a tout de suite été d'accord quand les Mourgand, les parents de sa grande copine Josiane, lui ont proposé de l'emmener avec eux en vacances au bord de la mer.

Pour Jean-Roger, que ses copains appellent plus simplement JR, ce sera un événement : à douze ans, il n'a encore jamais vu la mer ! Sa maman l'élève seule, son papa a été tué pendant la guerre d'Indochine alors qu'il n'avait que quatre ans. Elle travaille à l'usine et son salaire ne lui permet pas de partir en vacances... Mais cette année, c'est exceptionnel ! Jean-Roger et ses copains, Jacques, Jean-Paul et Jean-Pierre, les fameux 4J, ont rendu un fier service à leur copine

Josiane qui avait été enlevée par erreur par des truands¹. Pour récompenser les jeunes héros de la vogue « maudite » de Sainte-Colombe, les parents de Jean-Pierre, ceux de Jacques et ceux de Josiane ont décidé de passer ensemble une semaine de vacances à la mer, dans la petite station balnéaire du Grau-du-Roi.

— Maman, je te l'ai déjà dit : je pars en DS avec monsieur et madame Bonnin, les parents de Jean-Pierre !

— Et les autres ?

Jean-Roger soupire :

— Les Dutoit emmènent Jacques et Jean-Paul dans leur Aronde toute neuve...

— Et les Mourgand prennent le train avec Josiane, ça me revient.

— D'ailleurs eux, ils sont déjà partis. Leur train était à huit heures et demie à la gare de Sainte-Colombe². Ils descendent jusqu'à Nîmes où ils prennent une autre micheline³ pour le Grau-du-Roi.

— Et là-bas, vous allez loger où ? Je sais que les choses ont un peu changé...

— Les Dutoit ont acheté une grande tente de quatre places pour aller dans un camping. Ils vont pouvoir loger Jean-Paul avec eux trois. Les Bonnin et les Mourgand ont trouvé un hôtel près de la plage. Au départ, Josiane était dans la chambre de ses parents et Jean-Pierre dans celle des siens. Mais comme il aurait fallu une chambre rien que pour moi, ils ont trouvé plus simple : les Bonnin ont acheté une petite tente canadienne de deux places pour Jean-Pierre

1 – Voir *La Vogue maudite de Sainte-Colombe*, du même auteur.

2 – *La gare de Sainte Colombe/Saint Romain a accueilli des voyageurs jusque dans les années 70.*

3 – *Autorail appelé ainsi (à tort) car des autorails sur pneus avaient été commercialisés par l'entreprise Michelin dans les années 30.*

et pour moi. On la montera à côté des Dutoit pour être bien tranquilles; *et pour bien rassurer les parents*, ajoute intérieurement Jean-Roger.

— Eh bien, c'est parfait tout ça! s'exclame Marie. Bon, tu as bien toutes tes affaires, mon Jeannot?

— *Grrr!* On a déjà vérifié dix fois, maman... J'ai tout : mon pyjama, mes affaires de toilette, mon maillot de bain...

— Tes vêtements de rechange, des sandalettes pour la plage...

— Oui, oui, maman, j'ai tout ce qu'il faut. J'ai même pris un stylo à bille pour écrire des cartes postales.

— Ah oui, les cartes! Tu vas écrire à qui?

— À toi, bien sûr et puis à mémé. Je connais son adresse par cœur!

— Envoie aussi une carte à ma cousine Gaby de Saint-Étienne, ça lui fera plaisir!

— Mais maman, on la voit jamais ta vieille cousine!

— Justement! Tiens, je t'écris son adresse sur ce papier. Et Marie joint le geste à la parole.

— C'est bon, m'man, je lui écrirai à la cousine Gaby.

— Et je te donne dix francs pour acheter les timbres et des bonbons avec la monnaie. Bien sûr, ça ne te permettra pas d'offrir le restaurant à tout le monde, ajoute-t-elle avec un regret dans la voix.

— Ne t'inquiète pas pour ça, maman. Jean-Paul n'aura pas beaucoup de sous non plus. Sa maman n'est pas plus riche que toi. Mais les autres parents nous ont dit qu'ils se chargeaient de tout! C'est notre récompense pour nos exploits de cet été.

Marie reprend le sourire. Les exploits des 4J. Le journal en a encore parlé. Les gamins débrouillards de Sainte-Colombe

qui ont sauvé la vie du général de Gaulle⁴ l'an dernier et fait interpellé des malfaiteurs à deux reprises⁵, ils ont bien mérité des vacances!

— Mais j'y repense, l'hôtel et le camping ne vont pas être trop loin? Josiane risque de se trouver bien seule loin de vous quatre!

Marie sourit intérieurement, elle est sûre de la réponse de son fils qui est très attaché à Josiane, elle le sait.

— T'inquiète pas, m'man! C'est prévu. L'hôtel n'est qu'à dix minutes à pied de la plage qui borde le camping. On ira chercher Josiane tous les matins! Elle mangera avec nous au camping à midi.

— Je vois que le programme est prêt, sourit Marie. Tu n'as même pas besoin d'un pique-nique pour ce midi?

— Non, les deux voitures vont rouler ensemble. On s'arrêtera vers midi pour manger au restaurant.

— Vous serez où?

— D'après monsieur Bonnin, dans le sud de l'Ardèche. Il connaît un bon restaurant à Baix, paraît-il. Il a dit à monsieur Dutoit qu'il avait un excellent côtes du Rhône...

— Eh bien, j'espère que ces messieurs n'en boiront pas trop!

— Je crois que les dames vont faire attention, s'amuse Jean-Roger. Elles n'ont pas envie qu'on aille dans le décor! Allez, maman, ne t'en fais pas! Et puis madame Bonnin a dit qu'elle appellerait dès demain matin à la boulangerie pour dire qu'on est bien arrivés.

Marie soupire. Ça va être long d'attendre demain matin pour avoir des nouvelles, mais elle n'a pas le téléphone et

4 – Voir Deux DS pour le Général, *du même auteur*.

5 – Voir Le Trésor de la Tour des Valois et Les Mousquetaires de la Mi-Carême, *du même auteur*.

la boulangerie où elle reçoit ses rares appels sera fermée ce soir à l'arrivée des vacanciers...

— Ça a finalement été une très bonne nouvelle pour tout le monde que Josiane soit déplâtrée plus vite que prévu⁶!

— Surtout pour Josiane quand même! observe JR.

— C'est vrai... Bon, eh bien, je crois qu'il est l'heure d'y aller. Je prends ta valise.

Le signal à peine donné, Jean-Roger se précipite dehors avec le sac à dos qui contient le reste de ses affaires.

6 – Voir *La vogue maudite de Sainte-Colombe, du même auteur.*

2 – Au Grau-du-Roi

Dimanche 19 août 1962, 17 h 30
Camping municipal du Grau-du-Roi (Gard)

La DS noire de la famille Bonnin se gare sur le parking près de la barrière qui ferme l'accès du camping municipal de la petite station balnéaire du Grau-du-Roi. Jean-Pierre et Jean-Roger laissent à peine le temps à André Bonnin d'arrêter la voiture, et ils jaillissent à l'extérieur. Madame Bonnin les arrête dans leur élan :

— Restez à côté de la voiture, les enfants, on ne peut pas entrer dans le camping sans les Dutoit. Ce sont eux qui ont réservé par téléphone l'emplacement pour leur tente et la vôtre. Nous, nous allons à l'hôtel, vous savez bien !

— Oui, m'man, on sait, répond Jean-Pierre, déçu. Mais y font quoi les Dutoit ?

Les deux voitures ont quitté Sainte-Colombe en même temps ce matin et ont roulé non loin l'une de l'autre sur la RN 86, tout au long du voyage. Monsieur Bonnin a trouvé par moment que l'Aronde des Dutoit se traînait un peu sur la route, mais il n'a rien dit et les deux voitures se sont arrêtées ensemble comme prévu sur le parking du restaurant *La Cardinale* à Baix dans l'Ardèche.

Monsieur Dutoit quand il a vu les menus affichés et surtout leur prix, a jeté un regard inquiet à monsieur Bonnin :

— Eh bien, ça a l'air bon... Mais vous ne trouvez pas que c'est un peu... cher ?

— Ne vous inquiétez pas, cher ami, l'a rassuré monsieur Bonnin. C'est nous qui régalaons ! Nous avions prévu d'aller un peu plus loin que le Grau-du-Roi en vacances, alors nous pouvons dépenser un peu plus... Nos jeunes héros méritaient bien de passer leurs vacances ensemble, n'est-ce pas ?

— Bien sûr, a répondu monsieur Dutoit un peu gêné. Mais je ne sais pas si nous allons pouvoir vous rendre la pareille...

— Les restaurants ne manquent pas au bord de la mer ! Vous aurez l'occasion de payer l'addition aussi, j'en suis sûr !

— C'est d'accord, a conclu monsieur Dutoit. Mais aujourd'hui, c'est nous qui payons les boissons !

Deux heures plus tard, tout le monde est remonté en voiture. Comme Jean-Roger l'avait prévu, Jeanne Dutoit et Nicole Bonnin ont veillé à ce que leurs époux n'abusent pas de ce fameux côtes-du-rhône qu'ils ont quand même apprécié !

Après Nîmes, monsieur Bonnin a décidé de profiter des longues lignes droites qui descendent vers la mer pour utiliser, enfin, la puissance de son moteur... Et l'Aronde des Dutoit a bientôt disparu de son rétroviseur. Il a rassuré sa femme :

— Ne t'inquiète pas, ma chérie ! Les Dutoit ont aussi une carte Michelin⁷ ! Et le Grau-du-Roi n'est pas si grand. On se retrouvera devant le camping...

7 – Une carte routière indispensable à cette époque où les GPS n'existaient pas !

Mais, sur le parking, l'attente paraît longue à Jean-Roger et Jean-Pierre. Des voitures entrent et sortent. Celles qui arrivent ont l'air bien chargées. Il y en a même qui ont des vélos sur le toit.

Tout à coup !

— Les voilà ! crient ensemble les deux garçons qui se précipitent vers l'Aronde d'où surgissent Jacques et Jean-Paul. Les quatre garçons se tapent dans le dos. Michel Dutoit ouvre sa portière avec un air désolé.

— On a un peu traîné pour profiter du paysage, s'excuse-t-il, sans duper personne. Et en plus je me suis trompé en arrivant au Grau, j'ai pris la direction de la rive gauche...

— Alors que le camping est sur la rive droite, je te l'avais pourtant dit ! ajoute triomphalement sa femme.

— Bon, l'important c'est que vous soyez là, conclut madame Bonnin. On vous laisse JR et Jean-Pierre avec leurs bagages et leur tente et on file à la gare récupérer les Mourgand. Leur train ne va pas tarder à arriver.

Les Bonnin repartent et les Dutoit entrent dans la réception pour prendre les informations sur les emplacements qu'ils ont réservés. Ils en ressortent peu après.

— On a les places 56 et 57, un peu plus loin à gauche, dit madame Dutoit en montrant la direction du doigt. On pourra laisser la voiture à côté des tentes. Rejoignez-nous à pied.

Quelques instants plus tard, tout le matériel a été sorti de l'Aronde. Le gros sac contenant la tente de quatre places est vidé de son contenu. Monsieur Dutoit se plonge dans la notice.

— Les garçons, il faut d'abord déplier l'armature métallique, décide-t-il soudain.

— On s'en serait douté, grommelle Jacques entre ses dents.

Et aidé des trois autres J, il emboîte soigneusement les tubes métalliques qui vont supporter la toile bleue de la grande tente.

— Et maintenant, il faut emboîter les pieds et disposer la tente dessus.

Avec l'aide de madame Dutoit, le petit groupe installe la toile et attache soigneusement les quatre angles aux piquets.

— Allez, on soulève ! Et la tente prend sa forme.

À six, le reste va très vite : il faut tendre la tente avec les sardines métalliques qui s'enfoncent dans le sol meuble et fixer à l'intérieur la toile légère qui forme les deux chambres. À l'avant il reste un espace suffisant pour installer la table pliante qui servira pour préparer le petit déjeuner.

— On va terminer tous les deux, décide monsieur Dutoit. Allez monter la canadienne, les garçons.

Les 4J ne se le font pas dire deux fois. En un tournemain, la petite tente est montée et fixée. JR et Jean-Pierre font la course pour gonfler leur matelas pneumatique, encouragés par les deux autres.

— Eh, les gars, les vôtres ne vont pas se gonfler tout seuls !

Jacques et Jean-Paul retournent précipitamment dans la tente des Dutoit.

Pendant ce temps, la DS des Bonnin s'arrête devant la petite gare du Grau-du-Roi.

— Regarde André, la micheline de Nîmes arrive.

Quelques instants plus tard, les Mourgand au complet rejoignent le parking. Les adultes se serrent chaleureusement la main.

— Jean-Roger n'est pas avec vous ? demande Josiane très déçue.

— Ils sont tous au camping en train de s'installer, la rassure madame Bonnin. Ne t'inquiète pas, nous nous retrouverons tous, tout à l'heure. Pour l'instant nous filons à l'hôtel.

Et tout le monde s'installe dans la DS, les valises des Mourgand ont trouvé de la place dans le coffre auprès de celles des Bonnin.

L'Hôtel de la Mer dresse fièrement ses trois étages au bord de l'avenue... de la mer.

Pas très original comme noms ! soupire Josiane. Elle n'a pas été très contente de la décision des adultes de regrouper les quatre garçons au camping alors qu'elle sera à l'hôtel avec ses parents. « Vous vous verrez tous les jours ! », lui a répété plusieurs fois sa maman pour la consoler.

Il y a des moments où c'est pas marrant d'être une fille !



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Des vacances mouvementées
Martial Fiat

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : JYG

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr